

Comme l'Impératrice, ma très-gracieuse Souveraine, prend constamment un intérêt aussi vif, qu'il est sincère, à tout ce qui peut regarder le bien & la conservation des Droits & Libertés du Royaume de Pologne, Sa Majesté n'a pu apprendre qu'avec une extrême surprise la Déclaration étrange & menaçante, que le Roi de Prusse a fait faire à Varsovic par le Sr. Benoit son Secrétaire; savoir, que Sa Maj. Prussienne feroit entrer ses Troupes dans les Etats de la République dès que celles de Russie y seroient entrées, en ajoutant, qu'elle ne vouloit pas seulement faire des Confédérations, quoique la Noblesse Polonoise, & nommément plusieurs du Palatinat de Cracovie eussent déjà réclamé son assistance.

L'Impératrice est très-éloignée de croire, qu'une Déclaration aussi déplacée ait pu faire l'impression que le Roi de Prusse souhaitoit, sur l'esprit d'une Nation qui aime sa Liberté & sa Patrie, & Sa Maj. peut moins encore ajouter foi aux dispositions que ce Prince suppose à la Noblesse Polonoise, comme si elle ne demandoit que son appui pour une Confédération. Bien loin delà, Sa Maj. Imp. se persuade qu'une imputation aussi injurieuse à la Noblesse Polonoise, & des menaces aussi incongrues ne manqueront pas d'exciter le ressentiment de la République.

Messieurs les Nobles de la Pologne en général, & sur tout ceux qui, par les charges distinguées qu'ils exercent dans la République, sont plus à portée de juger des faits, peuvent aisément appercevoir à quoi toutes ces menaces aboutissent. On ne cherche qu'à susciter, s'il est possible, des troubles en Pologne, ou du moins